

accrédités IACBE  
28 ans

**Bachelor  
Master  
Doctorat**

ESM  
ÉCOLE DE MANAGEMENT ET DE COMMUNICATION SUPÉRIEURE

esm.ch

<b>Cadres</b>	2 à 3	<b>Médical, paramédical et social</b>	6 à 7
<b>Restauration/Hôtellerie</b>	2	<b>Apprentissage</b>	7
<b>Juridique</b>	3	<b>Enseignement</b>	6
<b>Arts et métiers</b>	3	<b>Emplois divers</b>	7
<b>Finance/Comptabilité</b>	3	<b>Petites annonces</b>	8
<b>Industrie/Ingénierie</b>	4		
<b>Marketing/Communication</b>	4		
<b>Vente/Représentation</b>	5		
<b>Commerce/Administration</b>	5		
<b>Bâtiment/Construction</b>	5 à 6		

**Formation**  
Jeunes at Work, la mesure qui facilite l'intégration des jeunes diplômés au monde du travail. 8

+ 2'200  
employeurs  
sur tablette  
et mobile

N°1 en Suisse romande jobup.ch

# 24 Emploi

105 OFFRES

## La Suisse doit rendre les brevets et les diplômes fédéraux plus attractifs

### L'économie milite en solitaire pour une revalorisation des titres de la formation professionnelle supérieure

Christine Werlé

Les patrons des PME suisses sont presque tous d'accord: le pays manque de main-d'œuvre qualifiée dans plusieurs secteurs. La faute, selon eux, aux filières de la formation professionnelle supérieure. Pas assez attractives, elles coûtent non seulement très chères (de 12 000 à 25 000 francs) et ne sont, de plus, pas reconnues à l'étranger. Comment revaloriser dès lors les titres qu'elles décernent? C'était l'objet d'un débat qui s'est tenu le 11 novembre 2014 au Centre patronal de Paudex.

«Les PME ont besoin de personnes avec des brevets et des diplômes fédéraux car elles possèdent déjà l'expérience professionnelle nécessaire. Or les candidats ne sont pas assez nombreux», a expliqué en guise d'introduction Frédéric Bonjour, directeur de Romandie Formation et membre de la direction du Centre patronal à Paudex.

Comment corriger le tir? Pour Hans-Ulrich Bigler, directeur de l'Union suisse des arts et métiers (USAM), il s'agit de rendre les brevets et les diplômes fédéraux plus



Les milieux économiques dénoncent la complexité des titres décernés par la formation professionnelle supérieure en Suisse. CORBIS

### Des formateurs actifs dans leur métier

L'assurance qualité d'un formateur d'adultes doit-elle obligatoirement passer par un titre académique? Deux groupes de participants à la deuxième table ronde de la soirée se sont opposés sur cette question. «Un diplôme est utile mais pas nécessaire», a affirmé Blaise Neyroud, directeur de cours au Centre patronal vaudois. «Il faut des spécialistes qui soient encore actifs dans le métier, et qu'ils aient une expérience en matière d'enseignement. Ce sont les deux critères d'engagement. Mais on peut se demander à quoi cela sert d'avoir un diplôme pour 8 à 12 périodes de cours par année...»

En revanche, pour Caroline Meier Quevedo, directrice du Secrétariat romand de la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA), le domaine de la formation d'adultes a besoin d'être professionnalisé: «Le diplôme valorise le métier et contribue à développer la qualité de la formation.» Deux points de vue qui n'ont pas pu être réconciliés.

attractifs. «L'USAM demande trois choses: des subventions pour les filières de la formation professionnelle supérieure, l'équivalence entre les titres d'université et ceux de la formation professionnelle supérieure, et la retranscription en anglais des brevets et des diplômes fédéraux avec les titres de bachelor et master professionnels», a-t-il plaidé en ouverture du débat.

### La jungle des titres

L'Europe ne reconnaissant pas les brevets et les diplômes fédéraux, les bachelors et les masters professionnels permettraient de mieux situer nos diplômés, selon Hans-Ulrich Bigler. Il faut dire que les filières de la formation professionnelle supérieure en Suisse décernent 420 titres au total. De quoi s'y perdre.

«Tous ces titres font que maintenant personne ne sait de quoi on parle, et cela ne va pas dans une meilleure clarification des métiers», a argumenté de son côté Perry Fleury, directeur des ressources humaines de Retraites Populaires, et l'un des rares protagonistes du débat à partager l'avis du représentant de l'économie, qui s'est retrouvé bien seul autour de cette table ronde.

L'idée de bachelors et de masters professionnels ne convainc pas Marc-André Berclaz, directeur opérationnel du Pôle EPFL Valais: «Pour deux raisons: la première, c'est pour ne pas créer plus de confusion. Dans les HES, le diplôme de sortie, c'est le bachelor. Il ne faut pas créer des formations

concurrentes dans le tertiaire A et le tertiaire B (ndlr: entre la formation professionnelle supérieure et les hautes écoles), car les compétences de sortie ne doivent pas être les mêmes. La deuxième, c'est que nos diplômés ne sont pas orientés carrière internationale.»

### Peu de Suisses concernés

En effet, d'après les statistiques de la Confédération, 94% des diplômés ne cherchent pas du travail à l'étranger. Et moins de 2% des Suisses qui ont tenté l'aventure ont rencontré des difficultés à trouver du travail en raison de leurs titres.

Le Conseil fédéral, représenté dans le débat par Rémy Hübschi, chef de la division formation professionnelle supérieure au Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), n'est ainsi guère plus favorable à la proposition des PME: «Les bachelors et les masters professionnels ne sont pas une solution à long terme. Nous n'arrivons pas à trouver des équivalents car notre système est unique. Mais nous pensons que la solution passe par une meilleure traduction des titres.» Selon lui, le cadre européen des certifications pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (CEC), outil introduit au mois d'octobre permettant la comparaison et la traduction des qualifications nationales de différents pays, devrait corriger cette situation chaotique.

## Rédigez des mails pour être lu

### L'œil du pro

Stéphane Haefliger  
Directeur RH



Plusieurs observations montrent que les collaborateurs passent la moitié de leur journée à traiter des courriels! Afin de viser une efficacité maximale, gardons à l'esprit les éléments suivants:

1. «Informel» ne correspond pas à «bâclé». Les abréviations courantes sont admises lors d'une communication interne. Mais dès que votre courriel s'adresse à un partenaire externe, il devient un vecteur d'image puissant: abréviations et fautes d'orthographe ne sont plus tolérées. De la tenue!
2. Ce qui est professionnel est bref

et efficace. Un message mail n'est pas du morse, mais ce n'est pas non plus de la littérature romantique. Structurez votre message, clarifiez-le au maximum. Laissez les émoticônes et les smileys pour votre messagerie personnelle. De la brièveté et de la clarté!

3. CC ou BCC? Attention à l'utilisation de CC (littéralement Copy Carbon ou copie ouverte) ou de BCC (Blind Carbon Copy ou copie cachée). Ne mettez en CC que les personnes directement impliquées dans le courriel ou qui souhaitent explicitement être informées. L'option BCC est dangereuse, car elle mine la confiance dans la communication. De la transparence!

4. Un mail, un téléphone ou un contact physique? Envoyer un courriel ne résout pas les problèmes. Ne vous cachez pas derrière

vos e-mails et vos écrans! Parfois il est beaucoup plus judicieux de parler à son interlocuteur de vive voix ou via le téléphone. Dans tous les cas, le mail n'aide pas à résoudre une tension relationnelle ou un conflit naissant. Du courage!

5. L'e-mail professionnel est propriété de l'entreprise. Il peut - sur demande de la justice - être examiné par des tiers, transmis à d'autres personnes par le destinataire ou même - cela nous est arrivé à tous - envoyé à des destinataires erronés. De la prudence!

6. Concerne. Ne dites pas simplement: «Salut!» ou «de Bob». Le «Concerne» est important: il précise l'objet du mail et le retour attendu. Exemple: «Validation du projet de communiqué.» Le destinataire connaît ainsi l'objet du mail (il s'agit d'un projet de com-

munication) et sait ce que vous attendez de lui (une validation). De la précision!

7. Évitez de transmettre les «hoax», canulars, avertissements de virus, messages en chaîne, etc. Si vous avez des doutes, contactez vos services IT, juridique ou RH. Pas d'émotionnel!

8. Signez votre courriel de façon professionnelle, afin que votre destinataire puisse connaître votre fonction, votre titre, vos numéros de téléphone ainsi que les coordonnées postales de votre entreprise et l'url de son site web. De la disponibilité!

Inspiré de Laura Stack, *Communicating Effectively with Email: Courtesies, Protocols, and Time Savers*, disponible sur <http://theproductivitypro.com>

drh@espiritasant.com

### Le chiffre

4,227 mios

C'est, en millions, le nombre d'emplois qui étaient occupés en Suisse au 3<sup>e</sup> trimestre, d'après l'Office fédéral de la statistique (OFS). Ce chiffre représente une hausse de 0,7% en comparaison avec la même période en 2013. Le secteur secondaire a enregistré une progression de 0,6% sur un an (soit +6000 places) et le tertiaire une hausse de 0,8% (soit +23 000 places). L'emploi a augmenté dans la plupart des régions principales du pays, mais il a reculé dans la région lémanique dans le secteur secondaire (-0,4%). Le nombre de places vacantes a baissé de 1,6%, comparé au 3<sup>e</sup> trimestre 2013. F.B.

### Management Compétences sociales prisées

Les dirigeants d'entreprises attribuent un rôle primordial aux compétences sociales. C'est ce qu'indique une étude du cabinet de recrutement de spécialistes Hays, réalisée auprès de 665 décideurs en Suisse, en Allemagne et en Autriche. Parmi eux, 78% donnent l'importance la plus grande aux compétences sociales. Au rang des tâches essentielles à accomplir figurent l'établissement d'une culture d'échange (71%) et la motivation des collaborateurs (69%). Deux tiers des sondés jugent aussi importante la promotion des possibilités de développement pour les salariés. Dans la liste des tâches prioritaires, la marche quotidienne des affaires occupe, elle, le dernier rang. F.B. avec ATS